

LA LEGENDE DE HINA LA PROTECTRICE DES OISEAUX



Au temps des tribus, les tous premiers Polynésiens découvrirent l'île d'Aimeho, aujourd'hui appelée Moorea. Cette splendide île haute en forme de patte de mo'o, au lagon somptueux et aux forêts de nuages magnifiques était prête à les accueillir.

En ce temps-là, vivait à Aimeho dans la baie de Cook, une jeune fille du nom de Hina. Grande et élancée, elle avait de longues jambes. Ses cheveux, pourtant courts, flottaient dans le vent et ses grands yeux marron étincelaient. Son caractère était forgé et elle était intelligente, courageuse et déterminée.

Hina était née d'un œuf magique de 'u'upa, le ptilope de la Société. Elle avait appris à voler et à communiquer avec ces oiseaux qu'elle honorait. Sa famille lui avait offert un oisillon dont elle prenait grand soin. Elle l'avait surnommé Enoha. Elle possédait aussi une puissante lance en bois de miro qu'elle seule pouvait manier. Quand elle devint Ari'i de sa tribu, les Orihi, elle imposa la loi de protection des ptilopes de la Société.



Mais malheureusement, cela ne suffirait pas à les protéger car un jour, Te Remu Ura, la reine du mont Rotui, annonça la rumeur d'un terrible danger. Toute l'île tremblait de peur à cause de l'apparition d'un lézard géant appelé Mo'o rahi. Il était né du gigantesque lézard qui aurait créé « Mo'o re'a ». Ce mont regorgeait de plantes nourricières telles que les tumu uru, les taro, les fe'i, les mei'a et de joyeux ptilopes de la Société.

En effet, ce lézard adorait manger la chaire de Ptilope, ce qui causa la disparition progressive de cette magnifique espèce. Et en plus de cela, pour construire sa demeure, ce prédateur dévastait la forêt, de sorte que les Ptilopes n'avaient plus d'habitats. Les plantes nourricières et même la forêt de moto'i étaient mises à mal. Hina trouvait cela fort injuste, alors elle se dit qu'elle devait vaincre ce lézard géant.



A 21 ans, elle prit sa lance et accompagnée de son oisillon, elle partit à la recherche du lézard pour le terrasser. Après quelques heures de marche, Hina rencontra un jeune adolescent. Il était mince et ses cheveux noirs en broussaille tombaient sur ses yeux de jais.

- Bonjour, jeune garçon. Que fais-tu là? Comment t'appelles-tu ? questionna Hina.
- Bonjour. Je suis Hitivai et j'ai 13 ans. Je suis le garçon le plus intelligent de ma tribu, les Nohovai. Je suis en mission pour sauver les ptilopes de la Société qui vont désertier Aimeho. Le mo'o géant mange et dévaste tout. Bientôt, le plumage bleu-vert turquoise et gris des beaux ptilopes se fera rare. Ils cacheront leurs pattes bordeaux à la vue du mo'o, et à la nôtre, c'est sûr. Leurs chants mélodieux seront de moins en moins entendus. Quel désastre qu'ils partent ! Il faut tuer cet affreux lézard pour préserver les ptilopes et la forêt, dit Hitivai.

Hina l'invita alors à la suivre pour qu'ils fassent équipe car ils avaient le même but.

Dans la forêt de nuages dévastée et désolée, des traces de sang sillonnaient les plantes déracinées. Hitivai réprima un frisson et remarqua que c'était sûrement le sang des oiseaux qui avaient servis de déjeuner au mo'o. En se frayant un chemin avec difficulté au milieu des branchages, Hitivai et Hina avancèrent avec peine. Alors Hina proposa à Hitivai de monter sur son dos pour qu'elle vole jusqu'au sommet.



Mais avant qu'ils ne décollent, un vieil homme vint à leur rencontre. Il était bossu et il portait aux oreilles des parures d'os taillées en pointe. Ses nombreuses rides et sa barbe trainante lui donnait l'air d'être centenaire. Par de grands gestes scandalisés, il les empêcha de prendre leur envol. Hitivai, intrigué, descendit du dos de Hina et questionna le vieil homme.

- Monsieur, pourquoi faites-vous cela ? questionna-t-il.
- Monsieur, je vous prie de nous dire ce qui vous tracasse, ajouta Hina.
- Hé bien, vous vous rendez à la grotte du mo'o, je suppose ? dit le vieil homme d'une voix chevrotante. C'est très dangereux ! Sachez jeunes gens, que jusqu'à présent, personne n'est jamais revenu après être allé à cette grotte. N'y allez pas !

Mais Hina et Hitivai ne l'écouterent pas car ils voulaient à tout prix accomplir leur mission.



Ils s'envolèrent donc et traversèrent d'épaisses couches de nuages, avant d'atterrir sur un tronc d'ylang-ylang, couché sur un sol boueux sillonné de sang séché.

Une quinzaine de fougères telles que des 'o'aha, des maire et quelques nahe géants encadraient la grotte obscure et lugubre. L'entrée de cette grotte, soutenue par les branches d'un arbre à pain, laissait des filets de poussière tomber. Quelques petits lézards qui se révélèrent être les petits du mo'o géant grimpaient sur la paroi. De leurs petits yeux rouges, ils fixaient Hina d'un air menaçant.

- C'est la grotte du mo'o, souffla Hitivai avec ses grands yeux noirs luisants de peur.

Hina approuva d'un signe de la tête. Tenant fermement sa lance taillée dans du bois de rose d'Océanie, elle se préparait à attaquer. Quand soudain, Mo'o rahi sortit en s'étirant. Il avait un corps pourvu d'écailles grosses comme des mains et jaune tirant sur le vert clair. Il se mouvait lentement ventre à terre, ses gros yeux jaunes fixés au loin. Ses énormes pattes ratatinaient, en les faisant craquer sinistrement, toutes les fougères, les buissons et les ylang-ylangs des alentours. Soudain, il remarqua Hina et Hitivai qui étaient dissimulés dans l'ombre. Les jeunes héros reculèrent légèrement, pris par surprise.



Le monstre s'avança et écrasa de sa patte droite les jambes de Hina qui tomba à la renverse. Le mo'o avança son autre patte et immobilisa la jeune Ari'i. Croyant que les derniers instants de sa vie arrivaient, elle ferma ses yeux et s'apprêta à mourir. Quand soudain, une jeune fille au corps phosphorescent fit son apparition. Son long corps à l'aspect fantomatique et transparent flottait dans l'air. Elle avait une auréole sur la tête, c'était un ange esprit de la forêt. Surprise, Hina se redressa comme elle put et demanda :

- Qui es-tu ? articula Hina avec peine, étouffée par la patte du lézard.
- Merahî, répondit la fille d'une voix qui résonna longtemps. Je viens vous aider. Le mo'o géant est faible de la gueule. Il te suffit d'y planter rapidement ta lance et il mourra.

Hina n'eut pas le temps de la remercier pour son précieux conseil car elle était bien trop occupée à essayer de se débarrasser de la patte du lézard.



D'un roucoulement lent qui s'accélérait, Hina ordonna à Enoha d'attaquer le mo'o pour qu'il se déconcentre.

Hitivai et Merahi essayèrent de soulever l'énorme patte mais, elle était bien trop lourde !

Embêté par les coups de bec donnés par Enoha, le gigantesque lézard lâcha prise et passa sa patte sur sa tête pour se débarrasser de l'oiseau. Hina en profita alors pour se dégager. Mais le mo'o avança son autre patte et l'approcha dangereusement de Hina.

Effrayé, Hitivai se couvrit la bouche puis hurla :

- Hina ! Attention à sa patte !

Merahi pointa du doigt le mo'o en hurlant. Mais Hina ne les entendit pas.

Tout se passa en un clin d'œil : Hina brandit sa lance et la planta dans la gueule du mo'o. La lance le transperça de part et d'autre.

Mais avant de succomber, comme le pressentaient Hitivai et Merahi, Mo'o rahi donna un violent coup de patte. Le coup final qui hélas terrassa la courageuse Hina.



Tristement, Hitivai rentra au village de la Ari'i et annonça sa mort ainsi que celle du terrible mo'o. La cérémonie des obsèques fut majestueuse et respectueuse. Le peuple exposa la tête du Mo'o géant au sol, aux pieds de la reine, en souvenir de ce combat qui sauva les habitants, la forêt et tous les 'u'upa. Ces oiseaux terrestres endémiques déposèrent une multitude de goyaves charnues, de fleurs de tiare et de ylang-ylang en guise d'offrande sur les fatarau.

Hitivai perpétua la protection des u'upa dans sa tribu et sur toute l'île de Moorea. Il conta les exploits de la belle Hina.

Une fête en l'honneur de Hina, la protectrice des oiseaux endémiques, fut organisée. Les jeunes filles de la tribu des Nohovai chantèrent les louanges de cette courageuse combattante.

Tous les cousins proches et éloignés d'Enoha tels que le ptilope de Huton, le ptilope de Makatea, le ptilope des Tuamotu, la rousserolle de Rimatara et le monarque de Hiti Nui, la grande Tahiti, furent invités pour y entendre les exploits de la reine et pour les propager dans leurs îles. Tous ces magnifiques oiseaux se régalerent de succulents tuava.



Les arbres nourriciers tels que les bananiers, les goyaviers, les arbres à pains et les cocotiers ainsi que les taro, les fe'i, les 'ape furent replantés. Les oiseaux se réinstallèrent rapidement tout en ayant une grande reconnaissance pour Hina, leur protectrice. Chaque matin, on pouvait entendre le chant d'Enoha et de ses semblables bercer la dépouille royale de la belle jeune guerrière.

Grâce à Hina, la paix était revenue sur l'île d'Aimeho. Mais, certaines craintes planaient toujours dans l'esprit du peuple des Orihi. Les petits lézards que Hitivai avaient aperçus aux alentours de la grotte étaient toujours en liberté, ils s'étaient échappés durant la terrible bataille.

Seraient-ils une future menace pour la biodiversité d'Aimeho la fragile ?



Légende écrite et illustrée par

ZHAO Léa

Ecole de la MISSION
CM1 D
PAPEETE TAHITI
22/03/2022